

L'ACRA ADDITION

Association des communicateurs
et rédacteurs de l'agroalimentaire

www.lacra.net



1 Mot de la présidente

2 Nouveau conseil

Comités de l'ACRA

Avis de décès

3 Journée professionnelle

6 Déjeuner-causerie

7 Banquet (Prix Moïse-Cossette et Roger-Blais)

Site Web

8 Nouveaux membres



Crédit photo : Pierre Cadoret



Mot de la présidente

Plus on est adapté, moins on est adaptable

Cette maxime qu'un professeur d'université avait l'habitude de nous répéter, il y a de cela près de 20 ans, est plus vraie que jamais. Je me demande même si aujourd'hui nous avons le droit d'être adaptés. Ne vaut-il pas mieux être toujours d'attaque pour un changement? Enfin, c'est le genre de discussion qui pourrait occuper toute une soirée entre amis. Mais là où je veux en venir, c'est que l'ACRA s'adapte. Elle existe depuis 53 ans. Plusieurs membres sont fidèles et participent régulièrement aux activités qu'elle organise. Et à nous de faire en sorte que les événements soient des incontournables et d'attirer toujours plus de gens. Par exemple, au dernier Congrès, nous avions dix conférenciers. Ce n'est quand même pas rien! Près de 60 personnes ont assisté à l'événement. Soit, environ 30 % de plus que le taux moyen de participation des années dernières.

Pour la première fois cette année, nous avons distribué des fiches d'évaluation. Croyez-le ou non, les trois conférenciers du matin - qui traitaient des trois axes de communications : relations publiques, journalisme et publicité - ont obtenu une cote parfaite : les 23 répondants ont coché « beaucoup » comme niveau d'appréciation. Pour ce qui est du débat de l'après-midi, ils ont été 24 à faire connaître leur satisfaction : 80 % ont apprécié « beaucoup » et 20 % « assez ». Nous comptons poursuivre dans la même veine.

Par ailleurs, il a été annoncé lors de ce dernier Congrès que l'événement de l'an prochain se tiendra à l'Hôtel Delta de Trois-Rivières. Le lieu est central pour tous et la célébration du 375^e anniversaire de cette ville en fera un endroit agréable où séjourner. Comme nous comptons répéter une formule aussi riche en contenu que celle de cette année, réservez-vous du temps le dimanche pour découvrir la ville.

L'ACRA a toujours su coller ses activités à l'actualité agricole et agroalimentaire. Comment faire autrement? En tant qu'organisation qui représente les communicateurs de l'agroalimentaire, on se doit de traiter de tous les sujets : de l'ouverture des marchés, la crise alimentaire, la gestion de l'offre menacée, jusqu'aux recommandations du rapport Pronovost... C'est pourquoi en décembre prochain, au déjeuner-causerie, André D. Beaudoin, secrétaire général d'UPA Développement international, viendra nous parler de la souveraineté alimentaire comme réponse à la crise alimentaire mondiale. Cette crise a pour origine, notamment, le néolibéralisme et la déréglementation, selon M. Beaudoin. Et au souper-causerie, Jean Pronovost, le président de la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois, viendra nous causer de la démarche sévère qu'ils se sont imposée - les commissaires - pour permettre à tous de s'exprimer librement. Et, bien sûr, vous serez invités à poser toutes les questions qui vous titillent depuis la sortie du rapport et sur ses suites.

Soyez-y en grand nombre, en tant que communicateur agroalimentaire, nous sommes concernés par toutes ces questions. Et elles risquent de nous demander quelques adaptations!

Guylaine Gagnon
Présidente

Le nouveau conseil d'administration 2008-2009

Nous vous présentons les comités de l'ACRA et les responsables des comités. Vous désirez participer à l'organisation de certaines activités, vous joindre à un comité en particulier? Alors, communiquez directement avec le ou la responsable ou avec le secrétariat. Plus on a d'idées, plus on peut avancer!

Les comités de l'ACRA 2008-2009

Au cours de l'assemblée générale annuelle tenue en septembre dernier, les membres présents ont élu leur nouveau conseil d'administration. Le conseil est donc composé de Guylaine Gagnon, *Le Coopérateur agricole*, présidente, Annie Cossette, Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière, 1^{re} vice-présidente, Maurice Girard, Mouvement Desjardins, 2^e vice-président et des administrateurs Élise Amyot, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Emmanuelle Arès, *Québec Vert*, Marie-Josée Parent, *Le Bulletin des agriculteurs*, Yolaine Villeneuve, du Conseil des industriels laitiers, Québec et Éliane Hamel, UPA. En cours d'année Annie Bergeron, d'Agropur, s'était jointe à l'équipe et poursuit son mandat. Hélène Drapeau, du Centre d'insémination artificielle du Québec n'a pas renouvelé son mandat. Un cadeau lui a été remis pour son dévouement. La secrétaire-trésorière est Martine Giguère, journaliste à *La Terre de chez nous*.

(Photo : voir le texte sur le Congrès 2008)

Comité	Responsable	Membres
Petit déjeuner-causerie	Élise Amyot	Manon Paradis David Carter Yvon Therrien
Souper-causerie	Guylaine Gagnon	Jacques Janelle
Prix Roger-Blais	Guylaine Gagnon	Chantal Paul
Prix Moïse-Cossette	Guylaine Gagnon	Josée de Grandmont Georges O'Shaughnessy
Congrès 2009	Yolaine Villeneuve	
Journée professionnelle du Congrès	Marie-Josée Parent Guylaine Gagnon	
Recrutement	Martine Giguère	Membres du C.A
Atelier de formation professionnelle	Annie Bergeron	
Partenaires financiers	Maurice Girard	Membres du C.A
Communications (L'Acradition)	Emmanuelle Arès Éliane Hamel	Colette Lebel
Site Web	Annie Cossette	Josée de Grandmont Emmanuelle Arès
Relations publiques	Éliane Hamel	Emmanuelle Arès

Avis de décès

Au mois de septembre dernier est décédé M. Roland O'Shaughnessy, père de Georges O'Shaughnessy, agronome, syndic de l'Ordre des agronomes du Québec, pigiste, ex-secrétaire-trésorier de l'ACRA et membre depuis plusieurs années. Guylaine Gagnon, présidente de l'ACRA, était présente aux funérailles.

À l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 juillet 2008 à l'âge de 82 ans est décédé M. Jean-Yves Paquin qui fut un des membres fondateurs de l'ACRA. Il laisse dans le deuil, outre sa famille, de nombreux collègues et amis.

Journée professionnelle du Congrès 2008

La journée professionnelle se refait une beauté

Près de 60 congressistes ont participé à la journée professionnelle qui s'était cette année refait une beauté grâce au travail remarquable du comité organisateur composé de Marie-Josée Parent, Nicolas Mesly, François Bertrand, Guylaine Gagnon et Martine Giguère.

Alors que la matinée s'inscrivait sous le thème de l'éthique dans les trois grands pôles des communications, l'après-midi était consacrée à des discussions autour du rapport Pronovost suite à la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois.

Une subvention de Patrimoine canadien a permis de positionner le Congrès de l'ACRA comme un événement incontournable pour tout intervenant en communications agricoles et agroalimentaires grâce à la présence d'une brochette impressionnante de conférenciers de marque.

Matinée sous le thème de l'éthique dans les trois grands pôles des communications

Par Marie-Josée Parent

Le journalisme, les relations publiques et la publicité se complètent et s'entrechoquent dans le merveilleux monde des communications. Les professeurs **Dominique Payette**, **Bernard Dagenais** et **Christian Desilets**, tous de l'Université Laval, nous ont offert un débat cordial, mais musclé. C'est que, même si ces trois métiers sont appelés à se côtoyer, ils ne visent pas les mêmes objectifs. Pour conclure la matinée bien entamée de cette journée professionnelle du 20 septembre dernier, l'ancien rédacteur en chef du journal *Le Monde forestier*, **Alain Castonguay**, et l'actuel rédacteur en chef de la revue *Desjardins*, **Pierre Goulet**, ont brossé un tableau des défis éthiques auxquels ils doivent faire face.

Journaliste de 30 ans de métier à Radio-Canada, **Dominique Payette** est de l'école du journalisme stricte. Elle espère même un ordre professionnel pour encadrer le métier. «Je n'ai qu'un seul maître : l'intérêt public», dit-elle. Pour elle, l'intérêt public est différent de la curiosité, de la rumeur ou du «moi, je pense que». Pour cela, l'exactitude dans la collecte des faits est de mise. Mais attention! Il faut se méfier de ce qui peut interférer dans le métier. Les relations publiques et la publicité en font partie. La publicité vise à défendre l'intérêt de l'annonceur, pas celui du public. Le journaliste doit aussi se méfier de l'intérêt de son employeur qui vise le profit. Rappelons-le : le journaliste travaille pour son lecteur.

Bernard Dagenais a lui aussi une très longue feuille de route, mais dans les relations publiques. Cet ancien maire de la petite municipalité de Sainte-Pétronille à l'Île-d'Orléans croit que «la véritable démocratie ne peut se faire sans relations publiques». Contrairement au journaliste, le relationniste a pour mandat de mettre en valeur l'organisation pour laquelle il travaille. Bernard Dagenais explique que les professionnels des relations publiques ont leur association qui dicte un code d'éthique. «Il y a des limites à ce qu'on peut faire», explique-t-il. Les professionnels des relations publiques ont augmenté en nombre à un point tel que ce sont maintenant eux qui dictent l'événement, non les journalistes.

Christian Desilets cumule 26 années d'expérience dans le domaine de la publicité. Il a notamment travaillé pendant 12 ans pour l'entreprise très connue Cossette Communications-Marketing. «Quand j'entends tous les débats éthiques, j'ai l'impression que ça vient de gens qui ne savent pas comment ça fonctionne», affirme Christian Desilets. Il y a une limite qu'il refuse de traverser en publicité. De toute façon, les gens surestiment les effets de la publicité. Le pouvoir du publicitaire est limité. «On doit se mettre dans la peau de nos cibles et non dans celle de nos clients», dit-il. Selon lui, le métier de publicitaire est beaucoup plus clair que celui de journaliste, qui lui est «flou».

Évidemment, après de tels énoncés de Bernard Dagenais et Christian Desilets, on ne pouvait s'attendre qu'à une réaction vive de la part de leur collègue de travail féminine. «Le journaliste d'aujourd'hui est de plus en plus cerné, réagit Dominique Payette. En tout respect pour mes collègues, leur discours est cynique. Cette société cynique, je la déteste. Et la tendance est croissante.» Sur ce, Bernard Dagenais répond : «Mme Payette a raison de rêver de ce que devrait être le journalisme. Le cynisme, c'est ce qu'on considère comme d'être du mauvais journalisme. Notre rôle, en relations publiques, c'est le juste milieu, suffisamment de maquillage, mais pas trop.» Les échanges avec la salle ont été nombreux.



Les professeurs Christian Desilets, Dominique Payette et Bernard Dagenais, tous de l'Université Laval, nous ont offert un débat cordial, mais musclé, animé par Élise Gauthier.

Alain Castonguay rappelle que le journaliste a toujours un patron. Avant d'être journaliste à la pige, lui en a eu deux pendant 13 ans : la Fédération québécoise des coopératives forestières (FQCF) et le Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec (RESAM). Il a été rédacteur en chef des journaux respectifs de ces regroupements avant de l'être pour le journal qui était la propriété des deux, *Le Monde forestier*. Comment rester objectif dans le seul journal forestier du Québec dans ces conditions? «Ce n'est pas facile», répond-il. Néanmoins, Alain Castonguay a su apporter plusieurs exemples de moments où il a su répondre aux intérêts de ses lecteurs tout en respectant les patrons.



L'actuel rédacteur en chef de la revue *Desjardins*, Pierre Goulet.

Le Mouvement Desjardins a plusieurs publications qui sont toutes publiées à quelques dizaines de milliers de copies chacune et même une qui est tirée à 420 000 copies destinées aux membres des caisses, *Espace D*. Dans le secteur agroalimentaire, nous connaissons davantage la publication *Partenaires*, qui fête ses 20 ans cette année. **Pierre Goulet** est membre du comité de rédaction de cette revue, mais son principal mandat est pour la revue *Desjardins* pour laquelle il est rédacteur en chef. Cette publication s'adresse aux 47 000 employés de Desjardins. «C'est certain qu'on est là pour faire valoir les valeurs des instances, explique-t-il. Je ne ferais pas le même travail dans une banque. Je crois à la coopération.» À l'emploi de Desjardins depuis 25 ans, Pierre Goulet rappelle l'histoire humble du fondateur du Mouvement. «Alphonse Desjardins est le plus grand héros économique du Québec», dit-il.



L'ancien rédacteur en chef du journal *Le Monde forestier*, Alain Castonguay.

Après-midi consacré à un panel sur l'avenir de l'agriculture et le rapport Pronovost

Par Pierre-Yvon Bégin

Gracieuseté de *La Terre de chez nous*

L'après-midi fut consacré à un panel sur l'avenir de l'agriculture et le rapport Pronovost, le tout animé avec brio par Françoise Guénette. Le panel était composé de Charles Tanguay, responsable des communications à l'Union des consommateurs, Christian Lacasse, président de l'UPA, Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale du Québec, Pierre Nadeau, président-directeur général du Conseil des industriels laitiers, et Daniel-Mercier Gouin, professeur en économie et politique agricole de l'Université Laval.

(...) D'entrée de jeu, Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale du Québec, a fait sien le constat de la Commission voulant que le secteur agricole se referme sur lui-même. Point de vue diamétralement opposé chez Christian Lacasse, président de l'UPA, qui estime au contraire que l'agriculture québécoise est plus diversifiée que ses voisins nord-américains.

«Je reproche aussi à la Commission, a-t-il déclaré, d'avoir polarisé le débat en mettant en opposition des modèles agricoles complémentaires.»

Pour le président-directeur général du Conseil des industriels laitiers, Pierre Nadeau, le principal mérite de la Commission est d'avoir ouvert le débat et «un paquet de zones grises». Professeur en économie et politique agricole de l'Université Laval, Daniel-Mercier Gouin partage cet avis, reconnaissant que les politiques agricoles n'ont pas bougé au cours des 25 à 30 dernières années. En désaccord avec le diagnostic de la Commission, il déplore le fait que le rapport n'a pas fait la démonstration de ce repli, constatant plutôt une diversification de l'agriculture québécoise sans un rajustement des politiques.



Pour le président-directeur général du Conseil des industriels laitiers, Pierre Nadeau, le principal mérite de la Commission est d'avoir ouvert le débat et «un paquet de zones grises».

Daniel-Mercier Gouin s'est fait très mordant quant à la question de l'établissement de circuits courts en dehors du système de mise en marché collective. Il juge que la Commission a erré «entre ce qu'on mange et ce qu'on produit», en identifiant à tort la mise en marché collective comme la cause de la concentration des chaînes de distribution alimentaire.

«Cette confusion, déplore-t-il, on la retrouve partout dans le rapport.»

Le débat s'est animé sur cette question lorsque le président de l'UPA, Christian Lacasse a contredit Claire Bolduc qui a soutenu que la mise en marché collective a créé un déséquilibre en faveur des agriculteurs. Christian Lacasse a rétorqué que les 500 M\$ d'aide de l'État nécessaires aux agriculteurs pour vivre de leur profession prouvaient plutôt que la mise en marché procure un avantage aux consommateurs.



Dans l'ordre habituel, Charles Tanguay, responsable des communications à l'Union des consommateurs, Christian Lacasse, président de l'UPA et Françoise Guénette, animatrice.

«C'est frustrant d'entendre qu'il y a un déséquilibre en faveur des agriculteurs», a-t-il déclaré, ajoutant que la concentration des chaînes de distribution aurait pu faire l'objet de tout un chapitre du rapport.

Le débat entre les panellistes s'est élevé d'un cran en ce qui concerne le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Pour la présidente de Solidarité rurale du Québec, le soutien financier de l'État rate «les signaux du marché» et entraîne des effets pervers pour la ruralité. À son avis, les politiques devraient d'abord être orientées vers le maintien des territoires, dénonçant le fait que 78 % du soutien de l'État se retrouvent dans deux productions et trois régions.

«C'est vrai que l'ASRA a une incidence sur les régions, affirme-t-elle. Moi, j'ai un problème quand les millions de dollars s'en vont dans deux entreprises, Breton et Ménard.»



D'entrée de jeu, Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale du Québec, a fait sien le constat de la Commission voulant que le secteur agricole se referme sur lui-même.

Daniel-Mercier Gouin juge que le soutien financier doit être maintenu à son niveau actuel, l'État devant compenser la nordicité de notre agriculture. Il reconnaît que l'ASRA, concentrée dans le porc et le maïs, manque les signaux du marché et qu'il sera impossible de tenir longtemps un soutien trop au-dessus du marché. Les services-conseils, note-t-il, «ont été tués».

Christian Lacasse a jugé bon d'établir que l'objectif d'offrir la sécurité du revenu à l'ensemble des secteurs agricoles doit être atteint. Au contraire de Claire Bolduc, il estime que l'ASRA a un impact positif sur les régions, rappelant que les producteurs agricoles du Bas-Saint-Laurent et de l'Abitibi vont chercher 70 % de leurs revenus dans le marché. Certaines régions, ajoute-t-il, dépendent de l'agneau et du veau d'embouche.

«Il faut être conscient que nos fermes sont plus petites, affirme-t-il. C'est un choix que nous avons fait et il faut être conséquent. Au Canada, nous avons un régime universel. C'est le pire régime pour pénaliser des entreprises diversifiées.»



Daniel-Mercier Gouin juge que la Commission a erré en confondant «ce qu'on mange et ce qu'on produit».



Certains membres avaient fait l'aller-retour de Montréal spécialement pour assister à cette journée de formation qui fut, unanimement, un succès.

Veillez noter que tous les textes publiés dans *La Terre de chez nous* depuis septembre 2005 sont offerts, à peu de frais, sur le site Internet www.laterre.ca en cliquant sur l'onglet «Acheter les textes de *La Terre de chez nous*».

Un document de travail a été soumis au panel d'avance et élaboré par le professeur Maurice Doyon, de l'Université Laval. Voici les questions qui y étaient soulevées :

- Êtes-vous d'accord ou non avec le diagnostic sévère que pose la Commission sur le secteur agricole?
- Est-ce que les mesures d'assouplissement proposées par la Commission sont compatibles avec la mise en marché collective et est-ce qu'il s'agit de la meilleure façon de promouvoir les produits différenciés?
- La Commission propose donc plusieurs réformes à l'aide de l'État. Ces pistes ont-elles du mérite? Sont-elles applicables? L'enveloppe monétaire substantielle du Programme d'ASRA pourrait-elle être mieux utilisée que présentement, et ce, au bénéfice du secteur agroalimentaire québécois? Faudra-t-il des réformes profondes en terme de soutien agricole ou serait-il préférable de moderniser le programme actuel, tout en conservant ses caractéristiques principales?
- Avons-nous un problème de relève agricole au Québec? Ou, comme le suggère la Commission, est-ce que c'est la structure actuelle du secteur agricole qui fait que les producteurs doivent partir gros... parce que cette structure manquerait de flexibilité? On pense à la protection du territoire agricole, à l'accès au financement, à l'assurance non universelle? Le secteur agricole québécois doit-il se soucier davantage de relève que les autres secteurs de notre économie, dont plusieurs manquent déjà de travailleurs qualifiés?
- La Commission juge que le territoire agricole est un patrimoine collectif qui doit être protégé. Elle souhaiterait cependant plus de flexibilité dans la loi sur la protection du territoire agricole, ou dans son application. Êtes-vous en accord avec cette lecture de la réalité? La Commission suggère une certaine décentralisation, de la Commission sur la protection du territoire agricole vers des instances régionales. Y a-t-il là un risque d'abus au détriment de l'agriculture? À l'inverse, la loi actuelle et son application ne risquent-elles pas d'accentuer la dévitalisation de la ruralité québécoise?

Déjeuner-causerie

Voir l'invitation jointe à cet envoi pour tous les détails concernant le déjeuner-causerie qui aura lieu à Québec, le 3 décembre prochain, à l'Hôtel Hilton Québec. Le conférencier invité est M. André D. Beaudoin.

Bienvenue à tous.

Campagne de recrutement

Nouvelle chargée de projet

L'ACRA poursuit son développement avec l'embauche d'une chargée de projets afin de mener une campagne de recrutement. **Louise Thériault**, agronome, membre active de l'ACRA depuis plusieurs années et consultante en communications, développera et appliquera une stratégie de recrutement. N'hésitez pas à lui transmettre toute candidature d'acrayen ou d'acrayenne potentielle à l'adresse de courriel info@lacro.net. La mise en œuvre de ce projet est rendue possible grâce à l'appui de Patrimoine canadien.

Site Web

Lancement attendu du site Web de l'ACRA!

Le lancement du site Web a été entouré de mystère dès le début du Congrès. Durant l'assemblée générale annuelle les responsables du comité du site Web ont déploré ne pas pouvoir profiter de l'assemblée et de la présence de plusieurs membres pour dévoiler le fameux site Web, et ce, malgré tous les efforts de l'équipe.

Toutefois, à leur arrivée, les participants au Congrès se sont vu remettre un carton d'invitation un peu spécial dans leur *kit du parfait congressiste acrayen*. En effet, un signet cartonné où figurait une partie du visuel d'accueil du site Web comportait au dos une note manuscrite évocatrice les invitant à se présenter à une rencontre, comme à un rendez-vous galant. Une fois tous les participants réunis, on les a invités à se regrouper par image semblable, puis à déchiffrer les messages codés qui se sont avérés être les titres des menus sur la page d'accueil du site Web.



Le nouveau site Web de l'ACRA se veut dynamique et pluridisciplinaire, à l'image de l'Association.



Le lancement du site Web fut l'occasion de s'amuser avec un jeu organisé par les responsables du Comité du site Web.

Finalement, on a procédé au dévoilement d'un *Parapost* qui sera dorénavant l'identifiant visuel que vous retrouverez à toutes les activités de l'ACRA. On y reprend encore une fois le visuel d'accueil du site Web afin de véhiculer une image de marque forte.

Après une visite guidée virtuelle du site Web et de toutes ses fonctionnalités présentes et à venir, une dernière surprise attendait les participants. Tout d'abord, expliquons que le comité du site Web et le C.A. cherchait une façon efficace de promouvoir l'ACRA et son site Web avec un objet promotionnel attrayant, fonctionnel, et peu dispendieux. En tant que communicateurs et rédacteurs, quoi de mieux qu'un crayon! Fabriqué au Canada de plastique végétal, il est biodégradable et on y retrouve l'inscription simple www.lacro.net en blanc sur fond vert. Demandez-le lors des activités de l'ACRA et utilisez-le pour faire la promotion de votre association!

Si vous avez des suggestions concernant le site Web, n'hésitez pas à contacter Annie Cossette par courriel à l'adresse acossette@cdbl.ca. Pour tout envoi de photos ou de textes, ajout d'événements au calendrier, etc., envoyez un courriel à info@lacro.net.

Communiqué de presse envoyé aux médias par l'ACRA

L'ACRA a dorénavant pignon sur rue dans le cyberespace à l'adresse www.lacro.net. Le nouveau site Web de l'ACRA, produit avec l'appui financier du ministère du Patrimoine canadien, s'adresse à la fois à ses membres, aux journalistes professionnels et aux internautes en quête d'information sur l'Association et le secteur agroalimentaire. L'ACRA peut ainsi étendre son rayonnement à l'extérieur de son cercle habituel et utiliser ce nouvel outil pour favoriser la formation professionnelle de ses membres.

Au fil des menus, on peut recueillir des renseignements sur l'ACRA, sa mission, son historique et ses activités. On y retrouve également les oeuvres lauréates des prix Moïse-Cossette et Roger-Blais. Le site offre aussi des outils et des ressources à l'intention des communicateurs et des rédacteurs de l'agroalimentaire tels des lexiques, des outils linguistiques, des liens utiles, et même, des offres d'emploi. Sous le menu Actualités, les visiteurs peuvent consulter l'information publiée dans la presse agricole et agroalimentaire sur les grands dossiers de l'heure tels que l'agriculture biologique, les biocarburants, la crise alimentaire, la génomique, les nouvelles productions, la politique agricole, etc. En rendant cette information disponible, l'ACRA désire pallier le manque de contenu agricole dans les médias de masse et présenter une vision plus étoffée de la réalité et des grands enjeux du secteur agroalimentaire.

Banquet et Gala : prix Moïse-Cossette et Roger-Blais

Par Julie Mercier et Emmanuelle Arès

Un doublé pour Marie-Josée Parent lors de la remise des prix Moïse-Cossette!

La soirée du traditionnel banquet de clôture du Congrès annuel, qui avait lieu cette année à l'Auberge Benedict-Arnold de Saint-Georges de Beauce fut bien remplie avec l'attribution des différentes catégories du prix Moïse-Cossette. Cette année, des finalistes étaient nommés dans chaque catégorie et le montant des bourses offertes par l'ACRA était le même pour tous.

- **Dossier technique** : Marie-Josée Parent pour *La course aux gènes*, publié dans *Le Bulletin des agriculteurs* de septembre 2007;
- **Portrait d'individu ou d'entreprise** : Marie-Josée Parent pour *Le rêve de mon père*, publié dans l'édition de janvier 2008 du Bulletin des agriculteurs;
- **Texte d'opinion** : Germaine Durand a remporté la première place pour la deuxième année consécutive avec un billet publié dans *La Terre de chez nous* du 21 février 2008, portant sur la Commission sur l'avenir de l'agriculture;
- **Production électronique** : pour la première fois depuis la création de cette catégorie particulière, un prix a été décerné, et l'heureux récipiendaire est Étienne Gosselin pour le reportage télé *Le coût du sirop d'érable*, présenté à l'émission *Par-dessus le marché* sur les ondes du réseau TVA, le 13 octobre 2007.

En 2008, le concours était sous la coprésidence de Josée de Grandmont et de Georges O'Shaughnessy. De son côté, le jury était composé de Diane Bérard, rédactrice en chef de la revue Commerce et de Marc Lestage, journaliste retraité au quotidien *Le Soleil*.

Encore cette année, les bourses attribuées pour les communications écrites faisaient l'objet d'une majoration de 1200 \$ grâce à l'appui financier de Patrimoine canadien. Le montant alloué à chaque bourse par l'ACRA est de 600 \$.

Une soirée réussie

Comme à l'habitude, le gala fut agrémenté de nombreux prix de présence offerts par l'ACRA et ses partenaires financiers. Les nombreux paniers de produits du terroir dénichés par les membres du C.A. et offerts par certains partenaires ont fait fureur encore cette année. Une nouveauté, l'**Association québécoise des producteurs en pépinière** a offert un assortiment de vivaces et arbustes qui furent offerts en tirage à la fin de la soirée.

La soirée s'est terminée par la présentation du nouveau conseil d'administration de l'ACRA composé d'Emmanuelle Arès, Marie-Josée Parent, Éliane Hamel, Yolaine Villeneuve, Élise Amyot et Annie Bergeron. Au poste de présidente, Guylaine Gagnon sera épaulée par Maurice Girard (2^e vice-président) et Annie Cossette (1^{re} vice-présidente).

À l'an prochain à l'Hôtel Delta à Trois-Rivières!



Marie-Josée Parent, récipiendaire de deux prix Moïse-Cossette dans les catégories « Dossier technique » et « Portrait d'individu ou d'entreprise » est entourée des coprésidents du jury 2008, Georges O'Shaughnessy et Josée de Grandmont.

Crédit photo : Pierre Cadoret, La Coop fédérée

Prix Roger-Blais

Le prix Roger-Blais récompensant la communication corporative ne fut pas remis cette année. En effet, seulement trois œuvres furent soumises au jury présidé pour la première fois par Chantal Paul qui a pris la relève de D'Arcy Alarie qui occupait ce poste depuis sept ans. Manon Chevalier, vice-présidente, Cahiers et projets spéciaux chez Sun Media ainsi que Patrice Resther, de Haussmann Conseil.



Étienne Gosselin, récipiendaire du prix attribué pour la Meilleure production électronique.

Crédit photo : Pierre Cadoret, La Coop fédérée



Nos deux « Annie »-matrices du gala, Annie Cossette et Annie Bergeron ont fait un travail remarquable.

Crédit photo : Pierre Cadoret

Membres récemment admis

- **Sébastien Béchar**
Gestionnaire de projet
Zonart Communications
- **Marie-Hélène Cliche**
Stagiaire aux communications
La Coop fédérée
- **Hélène Hamel**
Consultante
- **Marjolaine Carrier**
Analyste de marché
Fédération des caisses
Desjardins du Québec
- **Nadia Goyer**
Conseillère aux communications
La Coop fédérée
- **Raymond Prince**
Rédacteur
Le Coopérateur agricole
- **Simon Chrétien**
Président Horizon Agrobiotech
et rédacteur
Québec Vert
- **Élaine Grigon**
Agronome et rédactrice
- **Richard Meloche**
Conseiller en communication
Communication Tandem

Agrandissons le réseau!

Vous connaissez des personnes intéressées à rejoindre l'ACRA? Il y a maintenant deux façons très simples de procéder!

1. Communiquez avec le **secrétariat ou avec un membre du conseil d'administration** pour obtenir toute la documentation pertinente en format électronique.
2. Référez-les au **site Web de l'ACRA www.lacra.net**, où ils ou elles trouveront tout ce qu'il faut pour se joindre à nous sous l'onglet « Membres »!

L'ACRA s'adresse à toutes les personnes qui désirent élargir leur réseau de contacts et partager leurs compétences en communications agroalimentaires, et ce, dans une ambiance décontractée.

L'Acradition

L'ACRA remercie sincèrement les personnes suivantes pour leur collaboration à la réalisation de ce 31^e numéro.

Textes et photos : Élise Amyot, Emmanuelle Arès, Pierre-Yvon Bégin, Annie Bergeron, Pierre Cadoret, Annie Cossette, Guylaine Gagnon, Martine Giguère, Josée de Grandmont, Julie Mercier, et Marie-Josée Parent.

Édition, production, révision-correction :
Emmanuelle Arès, Guylaine Gagnon, Martine Giguère, et Éliane Messier.

Montage : Rodéo communication

Comité de L'Acradition :
Emmanuelle Arès, Martine Giguère, Guylaine Gagnon

L'ACRA REMERCIE SES GÉNÉREUX PARTENAIRES FINANCIERS

Agribrands Purina Canada inc.
Agropur coopérative
Association québécoise des industries
de nutrition animale et céréalière
Association québécoise des producteurs en pépinière
Banque Laurentienne
Banque Nationale du Canada, Secteur agricole et agroalimentaire
Le Bulletin des agriculteurs
Campus Macdonald, Université McGill
Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ)
Cintech agroalimentaire
Conseil des industriels laitiers du Québec
Le Coopérateur agricole
La Coop fédérée

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Université Laval
Fédération des producteurs de porcs du Québec
Holstein Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Ministère du Patrimoine canadien
Mouvement des caisses Desjardins
Ordre des agronomes du Québec
Pioneer Hi-Bred Limitée
Le Producteur de lait québécois
Salon de l'Agriculture
Saputo
Shur-Gain
La Terre de chez nous



ACRA

ASSOCIATION DES COMMUNICATEURS
ET RÉDACTEURS DE L'AGROALIMENTAIRE

Association des communicateurs et rédacteurs de l'agroalimentaire (ACRA)
Secrétariat : 1670, Grande Ligne, Saint-Alexandre (Québec) J0J 1S0
Téléphone : 514 444-8458 * Télécopie : 450 334-0505
acra@videotron.qc.ca
www.lacra.net